



*Département Opinion et  
Stratégies d'Entreprise*

# Éléments d'analyse sur la sociologie, la géographie et le positionnement politique des protestants en France

29 Octobre 2009

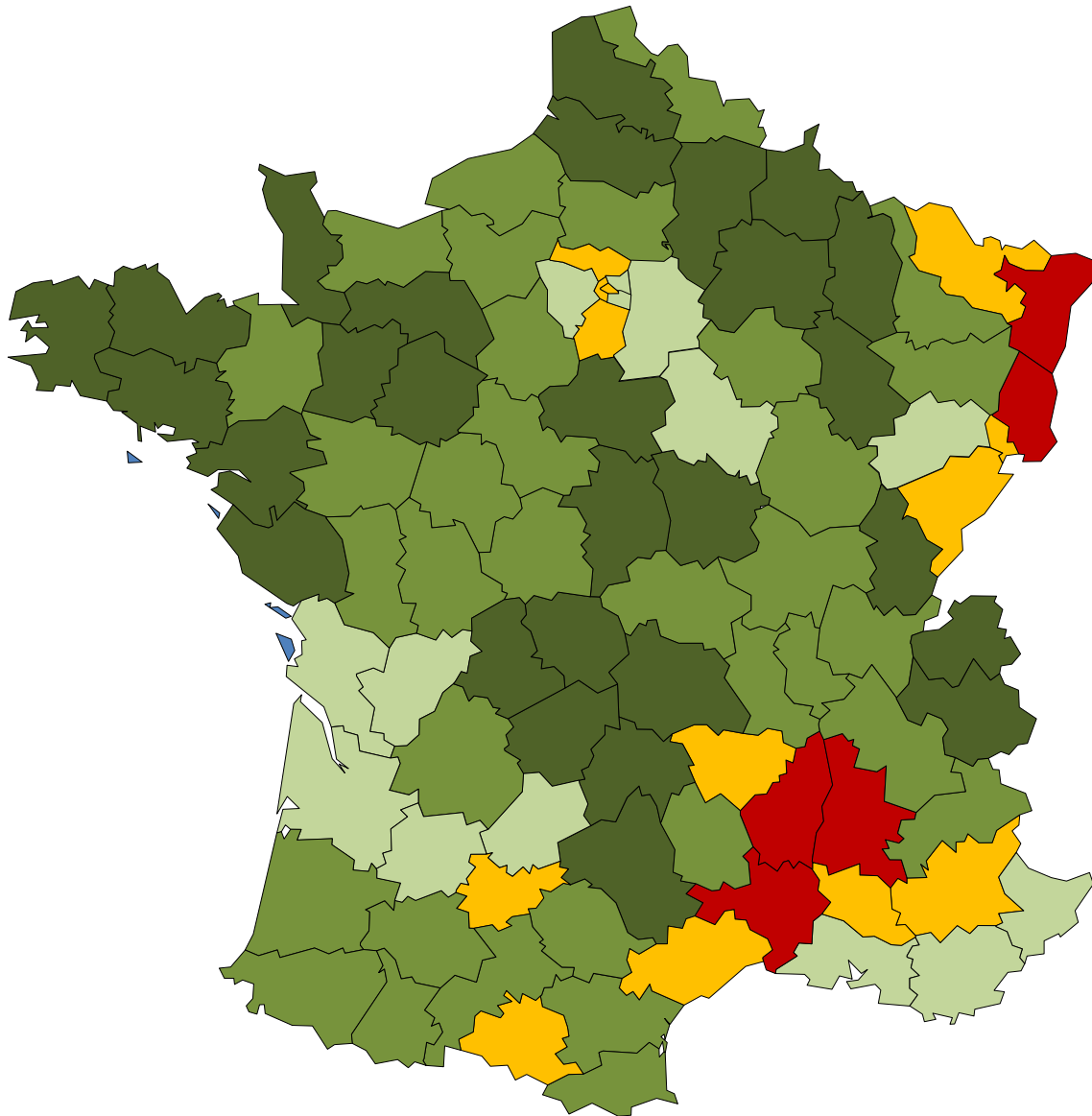
- ❑ Les données présentées ci-après sont extraites d'un cumul d'enquêtes de l'Ifop réalisées entre juin 2005 et septembre 2009 auprès de 131 échantillons nationaux représentatifs de 1000 personnes.
  
- ❑ Au total 131 134 personnes ont été interrogées et à la question suivante « *Êtes-vous catholique, protestant, musulman, juif, d'une autre religion ou sans religion ?* » **2845** personnes ont répondu « protestant ».
  
- ❑ Au sein de cet échantillon, différents groupes ont été isolés afin de faire ressortir certaines spécificités régionales. On a ainsi distingué :

- ❑ Les protestants du « Grand Est » - qui se concentrent principalement en Alsace et dans le Pays de Montbéliard (Franche-Comté) - pèsent pour plus du quart (**28%**) de la population protestante nationale. Majoritairement luthériens, ces protestants de l'Est ont longtemps évolué au sein de l'espace germanique et, contrairement à leurs coreligionnaires, bénéficient pour la plupart du maintien du régime concordataire.
- ❑ Les protestants du « Grand Sud » vivent dans ce que l'on a appelé "le croissant réformé », c'est-à-dire le Midi calviniste qui s'étendait des Charentes au Dauphiné en passant par le Languedoc et le Sud du Massif Central. Ne pesant plus que pour **12%** dans la population protestante, ce protestantisme méridional (ou « huguenot ») a longtemps constitué le cœur d'un protestantisme français caractérisé par son attachement à la laïcité et à la République.
- ❑ Les protestants des « Grandes Agglomérations » (plus de 100 000 habitants hors Paris) représentent **43%** des protestants Français. Des trois grandes mouvances protestantes, ce sont les évangéliques qui pèsent le plus dans ces zones urbaines où leur dynamisme doit beaucoup à celui des communautés antillaises et africaines.

- ❑ Les personnes se déclarant protestantes représentent aujourd'hui **2,2%** de la population française âgée de 18 ans et plus, soit **980 000 individus adultes**.
- ❑ La géographie du protestantisme est le fruit d'un phénomène de territorialisation des appartenances religieuses remontant au 16<sup>ème</sup> siècle (avec l'Édit de Nantes et la Paix d'Augsbourg en Alsace-Lorraine). Aujourd'hui encore, il en résulte une sur-représentation des **protestants dans l'Est** - notamment en Alsace, en Moselle, dans le Territoire-de-Belfort et le Doubs - et dans un **croissant méridional** qui s'étend de la Saintonge jusqu'au Sud des Alpes (Vaucluse, Alpes-de-Haute-Provence...) et du Massif Central (Ardèche, Haute-Loire...). La présence protestante dans l'**agglomération parisienne** résulte quant à elle plus d'un « effet capitale ». En revanche, elle est quasi-inexistante dans le Nord du pays et dans l'Ouest catholique (Bretagne, Pays-de-la-Loire, Basse-Normandie).
- ❑ Cependant, cette prégnance des terroirs protestants tend à disparaître avec l'urbanisation et la montée en puissance de mouvements évangéliques assez détachés de logiques territoriales dans lesquelles la pratique découle plus de l'appartenance à une paroisse que d'un choix individuel. Dans les zones rurales du Midi, on note enfin que la marque du croissant protestant tend à s'estomper sous l'effet du vieillissement des communautés locales qui réduit leur poids dans la population totale (sauf dans le Bas-Languedoc, les Cévennes, le Vivarais et le Sud du Dauphiné).

# La présence protestante en France

## pourcentage de la population se déclarant protestante par département

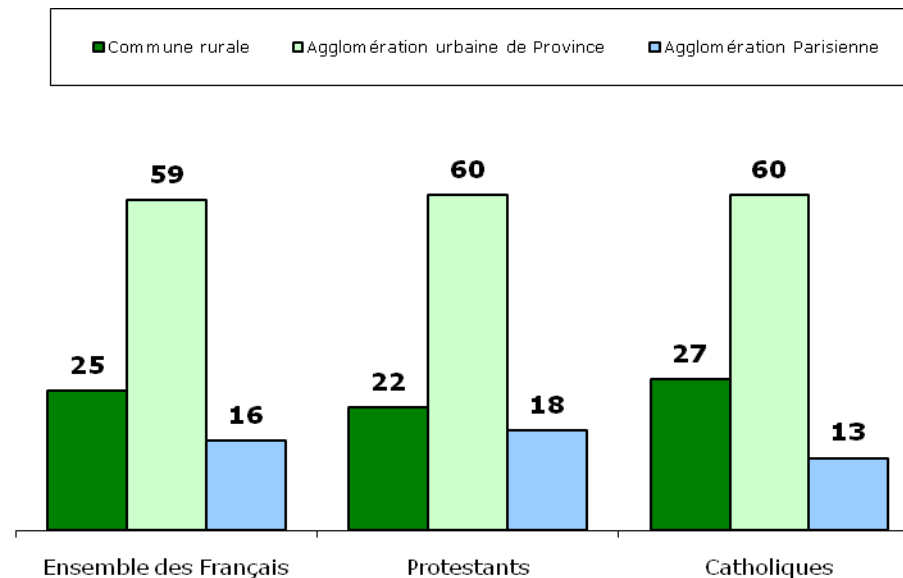
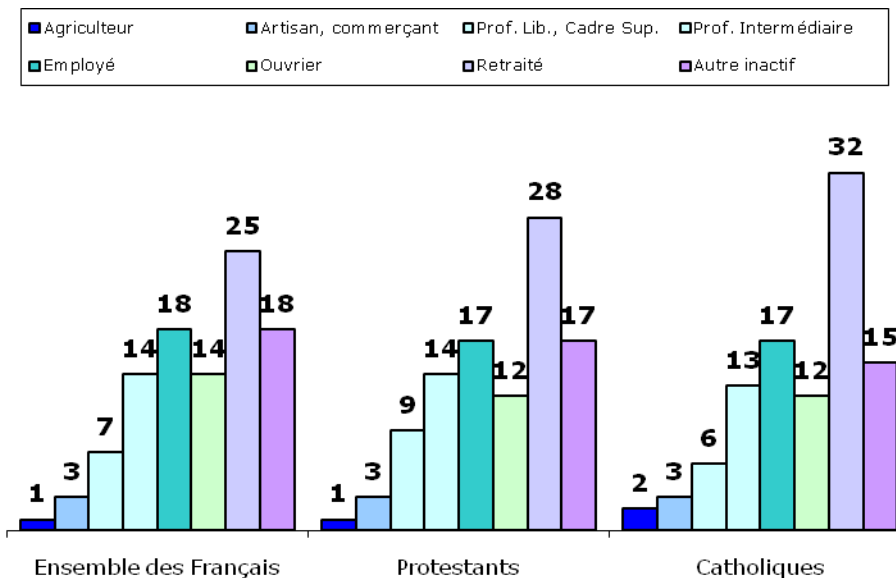
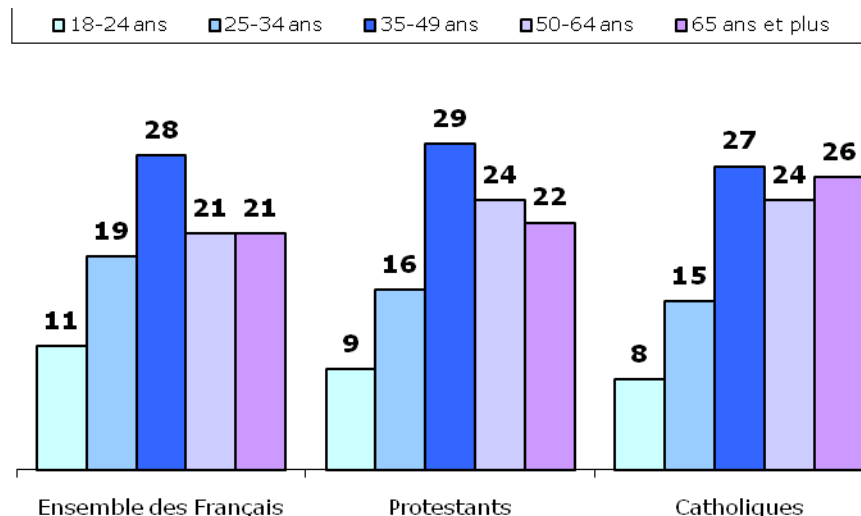
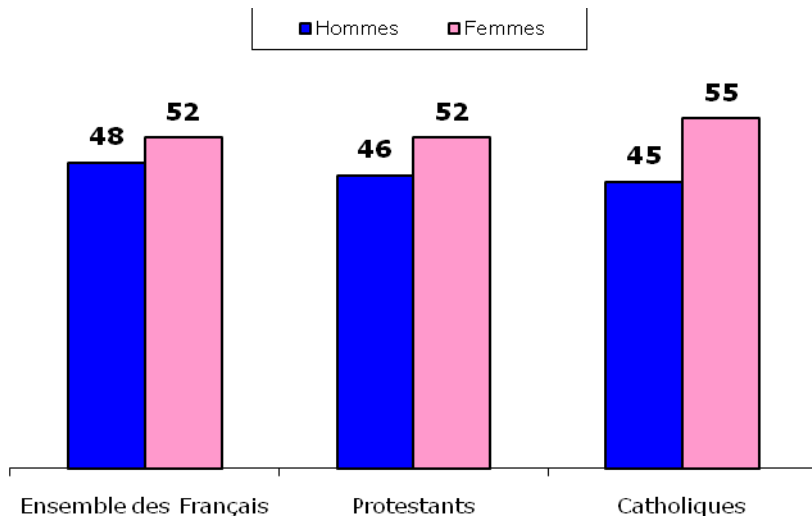


Moyenne nationale : 2,2 %

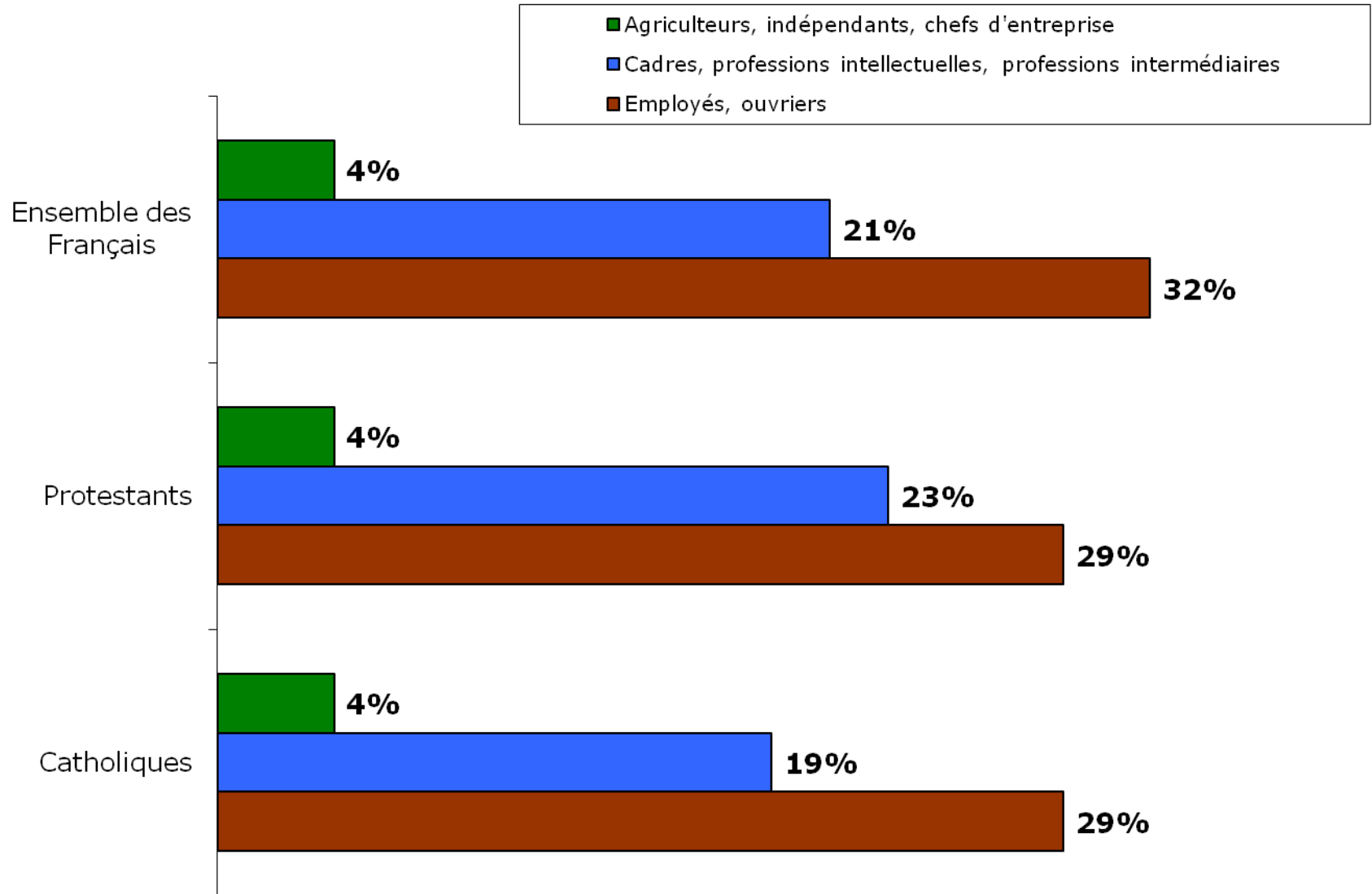
- 1 % ou moins
- De 1,1 à 1,9 %
- De 2 à 2,4 %
- De 2,5 à 6,9 %
- Supérieur à 7 %

- ❑ De manière générale, **les différences sociales ou démographiques entre protestants et catholiques s'atténuent**. Que ce soit en termes d'âge, de sexe, de CSP ou de taille d'agglomération, rares sont les variables qui distinguent vraiment les protestants des autres chrétiens.
- ❑ Notons toutefois qu'ils comptent dans leurs rangs un peu moins de personnes âgées que les catholiques (46% ont plus de 50 ans, contre 50% chez les catholiques) et qu'ils présentent **un profil un peu plus aisé** (avec 23% de cadres et professions intermédiaires chez les protestants, contre 19% chez les catholiques) **et plus parisien** (18% habitent en Région parisienne contre 13% chez les catholiques) que ces derniers. Globalement, ils n'en restent pas moins très éloignés de l'image d'élite sociale et intellectuelle renvoyée par exemple par la « HSP » (Haute Société Protestante).
- ❑ Quelques soient les traits distinctifs de la population protestante, les écarts sont plus des différences de degré que de nature. Globalement, il y a une homogénéisation des populations chrétiennes en France qui transparaît notamment dans ces populations par une sous-représentation des jeunes par rapport à l'ensemble des Français.

# La composition socio-démographique comparée des protestants et catholiques : vers une réduction des écarts.



# La composition socio-professionnelle comparée des protestants et catholiques.

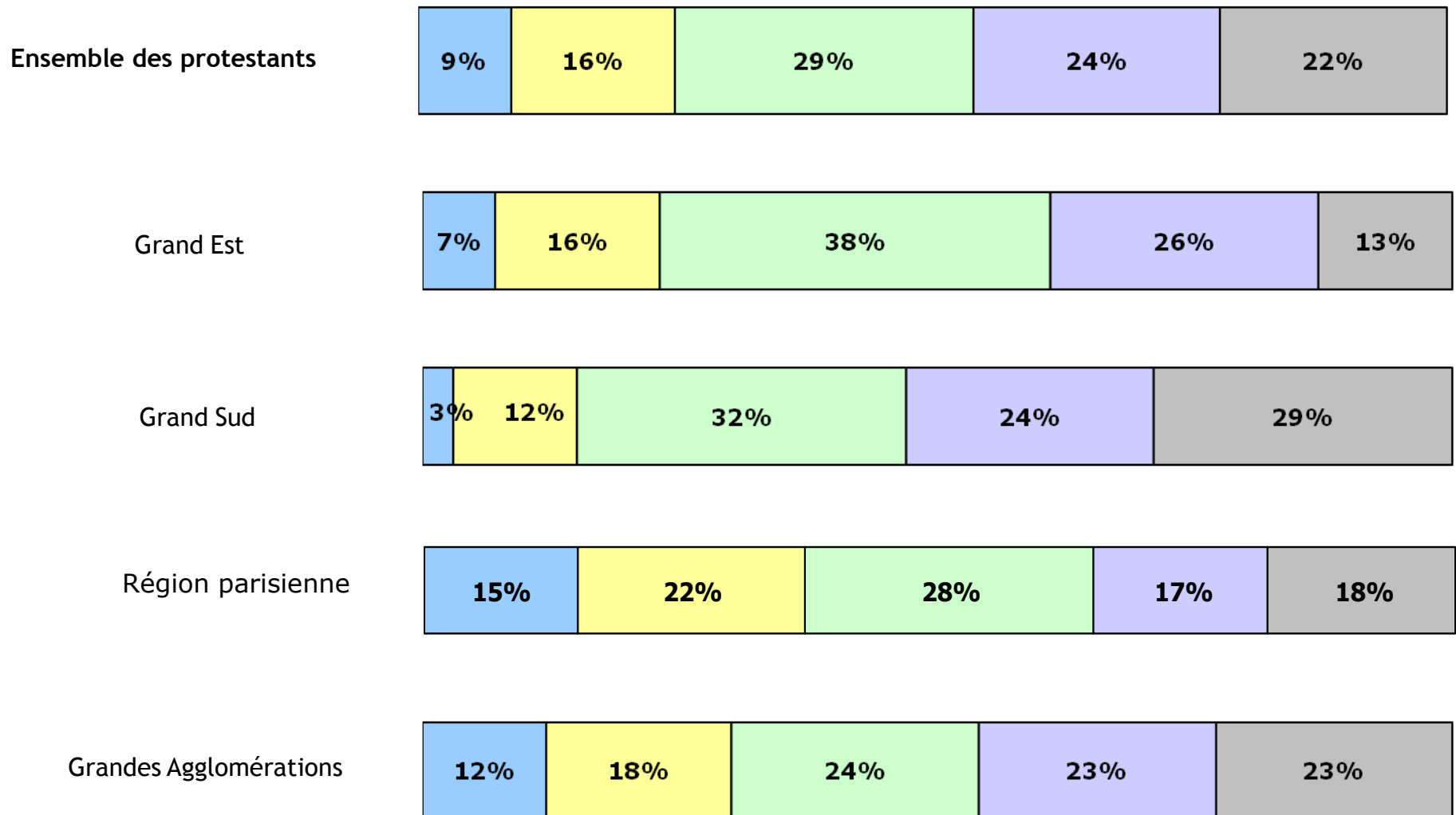




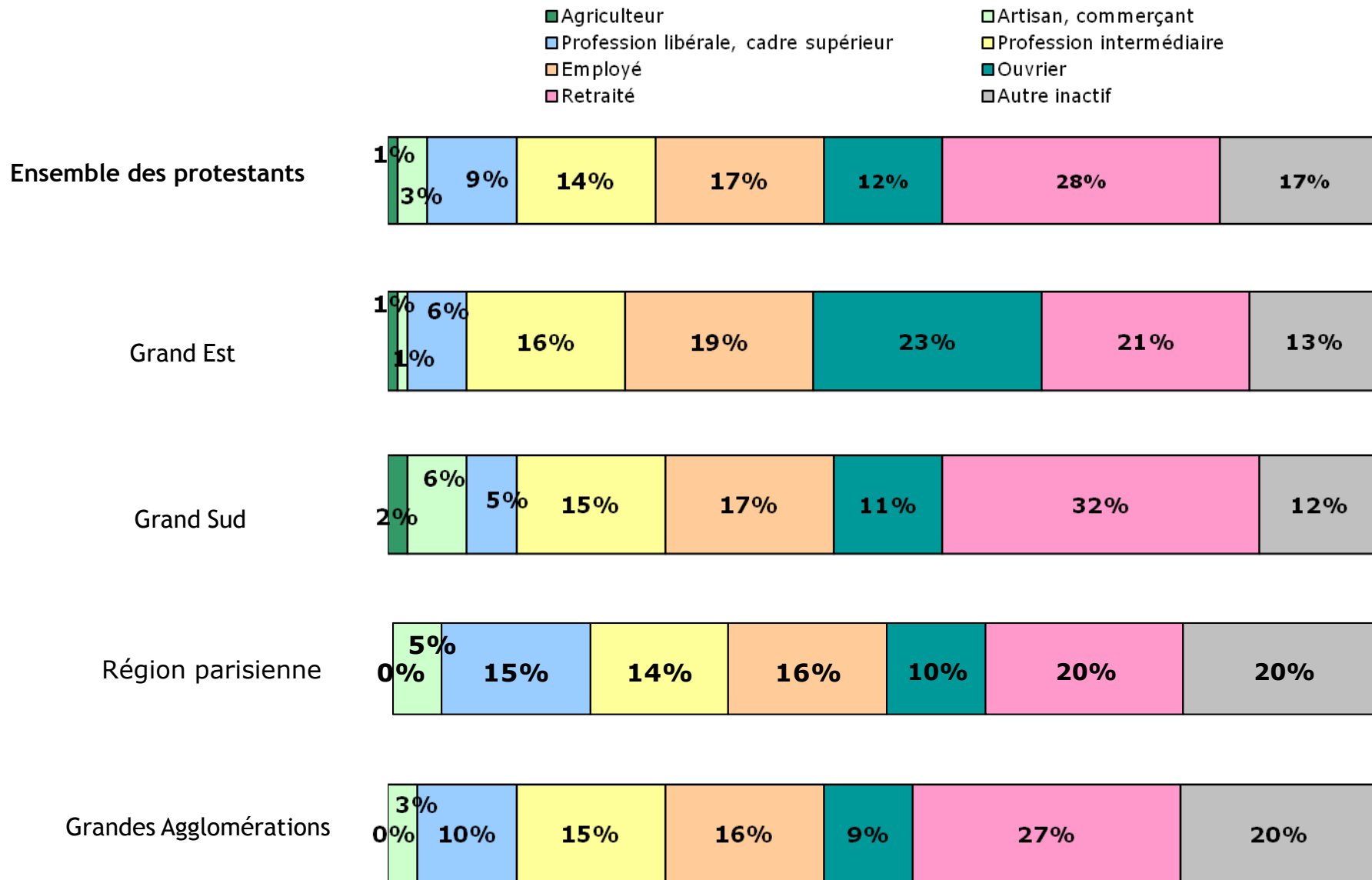
- ❑ Ce réalignement sur la moyenne nationale et le profil de la population catholique tient notamment au développement de mouvements évangélistes qui ont élargi l'assise traditionnelle du protestantisme en touchant des populations plus jeunes que le protestantisme luthérien et réformé.
- ❑ Ce phénomène semble particulièrement marqué dans les grandes agglomérations, où la proportion de jeunes de moins de 35 ans (30%) est deux fois plus élevée que dans des communautés du Sud (15%) en phase de vieillissement. Les communautés d'Alsace et de l'Est se situant quant à elles dans une position intermédiaire avec notamment une sur-représentation des 35-49 ans.
- ❑ En terme de catégories socio-professionnelles, on retrouve un poids élevé des retraités dans communautés du Sud (32% contre 28% en moyenne) et une sur-représentation des CSP+ dans les grandes agglomérations (25% de cadres et de professions intermédiaires contre 19% en moyenne). A l'inverse, les protestants de l'Est présentent un profil nettement plus populaire avec un poids des ouvriers (23%) deux fois plus élevé que la moyenne (12%).

## Des différences régionales marquées tant en terme d'âge ....

■ 18-24 ans   
 ■ 25-34 ans   
 ■ 35-49 ans   
 ■ 50-64 ans   
 ■ 65 ans et plus



## ... qu'en terme de catégories socio-professionnelles



- ❑ Les différences politiques entre catholiques et protestants tendent aussi à s'atténuer mais les écarts en termes de proximité demeurent plus sensibles.
- ❑ Mesuré dès la 3<sup>ème</sup> République (voir *André Siegfried, 1913*), **le penchant des protestants Français pour la gauche non-communiste et le centre** est un phénomène ancien mais qui a tendance à s'estomper depuis plusieurs dizaines d'années. Les sympathisants communistes y sont en effet beaucoup moins nombreux (2,5%) que chez l'ensemble des Français (3,8%), tendance que l'Ifop mesurait de manière beaucoup plus spectaculaire en janvier 1978 : 4% seulement des protestants se disaient proches du PCF (contre 20% des Français) tandis que les forces de gauche non-communiste (PS, MRG) étaient soutenues par 40% d'entre-eux (contre 25% chez l'ensemble des Français).
- ❑ Aujourd'hui, on note toujours une attirance plus forte pour les formations socialistes (26,6% contre 24,9% chez les catholiques), écologistes (12,5% contre 9,3% chez les catholiques) et centristes (13,9% contre 11,5% chez les catholiques). A l'inverse, les protestants apparaissent, par rapport aux catholiques, beaucoup moins proches de partis comme l'UMP (22,6% contre 27,9%) et un peu moins du FN (7,8% contre 9,1%).
- ❑ Cependant, lorsque l'on compare leurs sympathies politiques avec celle de l'ensemble des Français (sans religion et autres religions compris), les protestants ne s'avèrent pas plus à gauche que la moyenne et leur penchant pour l'UMP (22,6% contre 22,5%) et le FN (7,8% contre 8,2%) est de même ampleur que chez l'ensemble des Français.

## La proximité politique comparée : des protestants plus à gauche que les catholiques...

	Ensemble des Français	Protestants	Catholiques	Écart Protestants / Catholiques	Écart Protestants / Français
- EXTREME-GAUCHE	4.7	4.6	2.9	+ 1.7	- 0.7
- GAUCHE	42.7	41.7	37.0	+ 4.7	-1.0
↳ Dont PC/MRC/PS/ PRG	31.1	29.2	27.7	+ 1.5	-1.9
↳ Dont les Verts	11.6	12.5	9.3	+ 3.2	- 0.9
- UDF / MODEM	10.3	13.9	11.5	+ 2.4	+ 3.6
- DROITE	24.1	24.4	30	- 5.6	+ 0.3
↳ Dont UMP	22.5	22.6	27.9	- 5.3	+ 0.1
↳ Dont RPF / MPF	1.6	1.8	2.1	- 0.3	+ 0.2
- EXTREME-DROITE	8.2	7.8	9.1	- 1.3	- 0.4
- SANS PREFERENCE PARTISANE	10.0	7.6	9.5	- 1.9	- 2.4

- ❑ Les protestants sont loin d'avoir un comportement politique homogène à l'échelle nationale.
- ❑ Le Grand Est se distingue du reste du pays par un tropisme plus prononcé pour les Verts (13,7% contre 12,5% en moyenne) mais surtout pour l'extrême-droite qui y compte deux fois plus de sympathisants (16,6%) qu'à l'échelle nationale (7,8%).
- ❑ A l'inverse, chez les protestants du Grand Sud, l'extrême-gauche pèse deux fois plus qu'à l'échelle nationale (8,7% contre 4,6%) mais le poids de la gauche parlementaire (PC/PS/Radicaux) n'y est pas plus élevé que la moyenne (40,9% contre 41,7%).
- ❑ Enfin, dans les grandes agglomérations, les protestants regardent plus volontiers vers la gauche parlementaire (33,3% contre 29,2%) et le centre (15% contre 13,9%) tout en marquant une plus forte distance pour l'extrême-droite (4,9%).

## Un électorat protestant très hétérogène selon les régions.

	Ensemble des protestants	Grand Est	Grand Sud	Région parisienne	Grandes Agglomérations
- Extrême-gauche	4.6	4.7	<u>8.7</u>	3.4	3.7
- PC / PS / Radicaux	29.2	21.4	27.3	<u>39.0</u>	<u>33.3</u>
- Les Verts	12.5	<u>13.7</u>	13.6	10.8	11.5
- UDF / Modem	13.9	12.3	13.1	<u>16.7</u>	<u>15.0</u>
- UMP	22.6	19.3	22.6	20.0	22.8
- Extrême-droite	7.8	<u>16.6</u>	7.1	2.8	4.9
- Sans préférence partisane	7.6	9.6	7.2	5.9	7.3